



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 21 - Janvier 2009 - 1 euro

EDITORIAL

SOMMES-NOUS CHRÉTIENS ?

Sommes-nous chrétiens ? Cette question vous paraîtra peut-être incongrue. Et pourtant... Au séminaire, l'un de nos professeurs aimait à répéter que nous devons nous préparer à devenir « *prêtres... mais néanmoins chrétiens !* » Boutade ? Pas seulement. Car on peut, hélas, être prêtre sans être authentiquement chrétien.

De même il y a des fidèles qui ne sont chrétiens que par le baptême, mais pas par la vie. Quand le Seigneur reviendra parmi nous, « *trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Luc 18,8). Dans nos rangs, je pense que oui. Mais trouvera-t-il la charité ? La charité pure, gratuite, désintéressée ? La bienveillance, l'indulgence, la miséricorde ? Le pardon des offenses, la magnanimité, tout ce qui fait la charité fraternelle ? En un mot : l'esprit chrétien ?

Au lendemain des fêtes de Noël, et en ce début de nouvelle année, nous venons d'accueillir le Christ dans les crèches de nos églises (image de celle de Bethléem), mais surtout dans les crèches de nos cœurs.

Alors, allons-nous recommencer une nouvelle année comme les autres, sans changement réel dans nos vies de chrétiens, sans résolution, sans envie de conversion, sans rupture avec ce qui fait de nous des chrétiens tièdes, des chrétiens fades, des chrétiens de nom et non de fait ?

C'est aujourd'hui qu'il faut nous poser cette question, sans la remettre indéfiniment à demain : sommes-nous chrétiens ?

Bonne et Sainte année !

Abbé Brice Meissonnier, fssp



HISTOIRE EDIFIANTE

Le quatrième Roi Mage.

Et les sages de l'Orient apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe pure. Ainsi, en Danemark, chantent les fidèles, à Noël, sous les voûtes de l'église, et si c'est dans une vieille église que s'élève le chant, on peut voir parfois sur un mur une antique fresque qui représente l'Enfant-Jésus tenu par sa mère, et devant eux, les trois Mages à genoux.

Le premier est Gaspar ; il porte son offrande, l'Or, un calice. Peut-être un ange s'en servira-t-il sur le Golgotha pour recueillir le sang qui coulera des mains crucifiées.

Derrière lui, est agenouillé Melchior. Son nom rappelle Melchisédech, le prêtre de l'Ancienne Alliance, le roi-prêtre de Salem, à qui Abraham rendit visite ; Melchisédech, revêtu de ses vêtements ecclésiastiques, monta à l'autel et offrit le saint sacrifice du pain et du vin, que mangea et but le patriarche, par un matin humide de rosée sous les palmiers que le vent agitait. Melchior dans ses vêtements sacerdotaux, est agenouillé et balance l'encensoir devant l'Enfant-Jésus ; ainsi fait le prêtre devant la monstration sur l'autel.

Mais derrière eux, il y a le Maure, le noir Balthazar. [...] Viens-tu de l'Inde, du royaume du prêtre Jean où chaque matin l'oiseau rochs pond l'œuf-soleil couleur rouge-feu sur la rive de l'Océan Pacifique ? Ou es-tu venu de Saba, comme le fit autrefois ta reine, pour voir celui qui est plus que Salomon ? As-tu traversé les déserts de l'Arabie ? As-tu recueilli la myrrhe que tu apportes, au pied du Sinäi, et as-tu pensé alors au jour où, il y a des siècles de cela, toute la montagne avait fumé et tremblé parce que Jéhovah était descendu sur son sommet et avait parlé à Moïse face à face ? As-tu cueilli là cette myrrhe que Marie conservera sur son cœur jusqu'à l'heure où elle tendra à son Fils, suspendu en croix, pour étancher sa soif, l'eau à laquelle elle l'aura mêlée ?

Une vieille légende raconte que, lorsque vous viviez sur la terre, et que vous fites votre pèlerinage à Bethléem, arrivés dans l'étable, vous avez déposé vos trésors devant l'Enfant et sa mère, mais que l'Enfant ne voulut pas sourire. Marie était honorée par l'encens, qui brûlait comme elle l'avait vu brûler dans le temple de Jérusalem où elle avait caché sa jeunesse, et les yeux

pleins de larmes, elle cacha la myrrhe dans son sein. Mais l'Enfant ne tendit pas ses petites mains vers l'or éclatant ; la fumée fit tousser ses petits poumons ; il se détourna de la myrrhe et embrassa les larmes dans les yeux de sa mère.

Les trois saints rois se relevèrent et prirent congé, avec le sentiment de gens qui n'ont pas été appréciés selon leur mérite. Mais quand la tête et le cou de leurs dromadaires eurent disparu derrière les montagnes, quand le dernier tintement de leurs harnais eut expiré sur la route de Jérusalem, alors parut le quatrième roi.



Sa patrie était le Pays que baigne le Golfe Persique ; il en avait apporté trois perles précieuses. Il devait les donner au roi qui était né à l'Occident, et dont lui aussi avait vu l'étoile, un soir, dans la roseraie de Shiraz. Il s'était levé et avait tout abandonné. En vain, son sommelier lui versait-il le vin ardent, en vain sanglotait le rossignol à l'ombre des rosiers, en vain le jet d'eau pleurait de douces larmes, en vain la Sulejka aux yeux noirs, l'enlaçait sur les coussins du divan. Le roi de Perse prit son trésor le plus rare, ses trois perles blanches, qui étaient aussi grosses que des œufs de pigeon ; il les mit dans sa ceinture et résolut de chercher le lieu au-dessus duquel brillait l'étoile.

Il le découvrit... mais il arriva trop tard. Les trois autres rois étaient venus, et ils étaient partis. Il arrivait trop tard... et les mains vides... il n'avait plus de perles. Il ouvrit lentement les portes de l'étable sainte où se trouvaient le Fils de Dieu, la Mère de Dieu et le père nourricier de Dieu. Le jour tombait, l'étable devenait sombre ; une légère odeur d'encens flottait encore comme dans une église après les vêpres. Saint Joseph retournait la paille de la crèche pour la nuit, l'Enfant-Jésus était sur les genoux de sa mère. Elle le berçait doucement et, à mi-voix chantait une de ces berceuses qu'on entend le soir quand on se promène dans les rues de Bethléem. Lentement, en hésitant, le roi de Perse s'avança, puis il se jeta aux pieds de l'Enfant et de sa mère. Lentement, en hésitant, il commença à parler.

« Seigneur, dit-il, je viens à part des autres saints rois qui t'ont tous rendu hommage et dont tu as reçu les dons. J'avais aussi une offrande pour toi, trois perles précieuses, grosses comme un œuf de pigeon, trois vraies perles de la Mer Persique. Je ne les ai plus. Je suis venu à part des trois autres rois. Ils marchaient devant moi sur leurs dromadaires ; je suis resté en arrière dans une hôtellerie sur le bord du chemin. J'eus tort. Le vin me tentait, un rossignol chantait et me rappela Shiraz... Je décidais d'y passer la nuit. Quand j'entrai dans la salle des voyageurs, j'aperçus un vieillard tremblant de fièvre, étendu sur le banc du poêle. Nul ne savait qui il était. Sa bourse était vide ; il n'avait pas d'argent pour payer le médecin et les soins qui lui étaient nécessaires. Il devait être jeté dehors le lendemain, s'il ne mourait auparavant le pauvre homme ! Seigneur c'était un homme très vieux, brun et sec, avec une barbe blanche embroussaillée ; il me rappelait mon père. Seigneur, pardonne-moi, j'ai pris une perle dans ma ceinture et l'ai donnée à l'aubergiste, pour qu'il lui procurât les soins, et, s'il mourait, une tombe en terre bénie. Le lendemain, je repartis. Je poussai mon âne autant que possible afin de rejoindre les trois autres rois. Leurs dromadaires avançaient lentement, et j'avais l'espoir de les rejoindre.

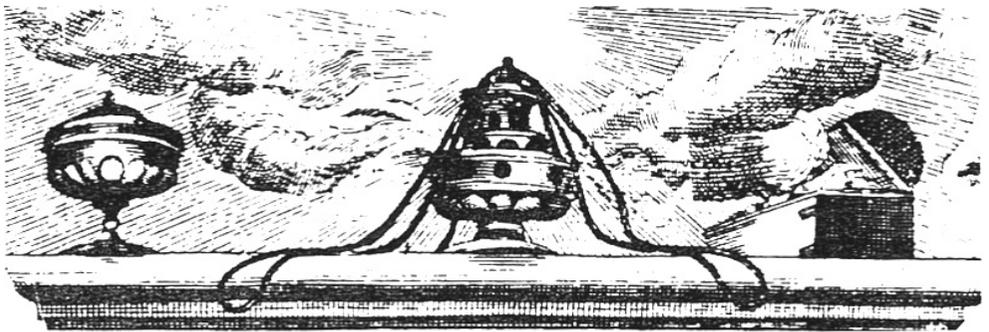
Soudain, j'entendis des cris venant d'un fourré. Je sautai de ma monture et trouvai des soldats qui s'étaient emparés d'une jeune femme et s'apprêtaient à lui faire violence. Ils étaient trop nombreux, je ne pouvais songer à me battre avec eux. Oh ! Seigneur, pardonne-moi encore cette fois ; je mis la main à ma ceinture, pris ma seconde perle et achetai sa délivrance. Elle me baisa les mains et s'enfuit dans les montagnes avec la rapidité d'un chevreuil.

A présent, il ne me restait plus qu'une perle, mais au moins je voulais te l'apporter, Seigneur ! Il était plus de midi. Avant le soir, je pouvais être à Bethléem à tes pieds. Alors je vis une petite ville à laquelle les soldats d'Hérode avait mis le feu et qui brûlait. On ne pouvait presque pas distinguer les flammes dans l'éclatante lumière du soleil, mais on voyait l'air tremblant comme il tremble dans le désert.

Je m'approchai et trouvai des soldats exécutant les ordres d'Hérode et tuant tous les garçons de deux ans et au-dessous. Près d'une maison en feu, un grand soldat balançait un petit enfant nu qu'il tenait par une jambe. L'enfant criait et se débattait. Le soldat disait : "Maintenant, je le lâche, disait-il à sa mère, et il va tomber dans le feu. Il fera un bon rôti de cochon". La mère poussa un cri perçant. Seigneur, pardonne-moi ! Je pris ma dernière perle et la donnai au soldat, pour qu'il rendît l'enfant à sa mère. Il le lui rendit ; elle le saisit, le pressa contre elle, ne dit pas merci, mais s'enfuit, tel un chien qui a trouvé un os.

Seigneur, c'est pourquoi me voilà les mains vides. Pardonne-moi, pardonne ».

Le silence régna dans l'étable quand le roi eut achevé sa confession. Pendant un instant, il resta le front appuyé contre le sol ; enfin, il osa lever les yeux. Saint Joseph avait fini de retourner la paille et s'était approché. Marie regardait son fils qui était contre son sein. Dormait-il ? Non, l'Enfant-Jésus ne dormait pas. Lentement, il se tourna vers le roi de Perse. Son visage rayonnait ; il étendit ses deux petites mains vers les mains vides. Et l'Enfant-Jésus sourit.



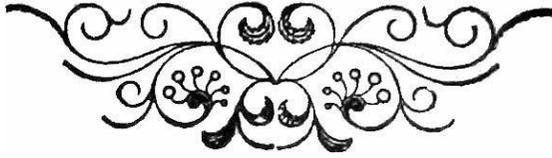
PRIERE POUR LA NOUVELLE ANNEE

Cette année qui commence,
je vous la confie, mon Dieu.
Faites que je la vive en conscience,
donnant aux petites tâches de la vie quotidienne,
mon soin et mon souci ;
donnant à ceux que vous m'avez confiés
mon travail et ma patience.

Cette année qui commence,
je vous la confie, mon Dieu.
Faites que je la vive en conscience,
lent dans mon action, attentif, réfléchi,
comme ceux qui s'arrêtent pour penser,
qui regardent pour voir,
qui écoutent pour entendre,
et qui se penchent pour aider.

Faites que je préfère toujours
une seule chose bien faite
dans un jour tranquille,
à beaucoup de choses imparfaites
dans un jour trépidant,
sans halte et sans repos.

Cette année qui commence,
je vous la confie, mon Dieu.
Enseignez-moi au travers de ses jours,
l'art de bien aimer,
et la vertu d'être juste ;
patient dans la souffrance,
généreux dans la joie,
jamais égoïste.



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de janvier 2009 - mois de

Jeudi 01 Janvier : Octave de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ 1^{ère} classe blanc

Vendredi 02 Janvier : De la férie 4^{ème} classe blanc

Samedi 03 Janvier : Sainte Geneviève - Vierge 3^{ème} classe blanc

Dimanche 04 Janvier

Fête du Saint Nom de Jésus - 2^{ème} classe blanc

Lundi 05 Janvier : De la férie 4^{ème} classe blanc - mémoire de Téséphore, pape et martyr

Mardi 06 Janvier : Epiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ 1^{ère} classe blanc

Mercredi 07 Janvier : De la férie 4^{ème} classe blanc

Jeudi 08 Janvier : De la férie 4^{ème} classe blanc

Vendredi 09 Janvier : De la férie 4^{ème} classe blanc

Samedi 10 Janvier : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc

Dimanche 11 Janvier

Solennité de l'Epiphanie - 1^{ère} classe blanc

(1er dimanche après l'Epiphanie)

Fête de la Sainte Famille - 2^{ème} classe blanc

Lundi 12 Janvier : De la férie 4^{ème} classe blanc

Mardi 13 Janvier : Commémoration du baptême de Notre Seigneur 2^{ème} classe blanc

Mercredi 14 Janvier : Saint Hilaire de Poitiers, Evêque et Docteur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Félix de Nole, martyr

Jeudi 15 Janvier : Saint Paul Ermite, Confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Maur, abbé

Vendredi 16 Janvier : Saint Marcel Ier, pape et martyr 3^{ème} classe rouge

Samedi 17 Janvier : Saint Antoine, Abbé 3^{ème} classe blanc

Dimanche 18 Janvier

II^{ème} Dimanche après l'Epiphanie - 2^{ème} classe vert

Lundi 19 Janvier : De la férie 4^{ème} classe vert - mémoire de Saint Marius et ses compagnons tous martyrs - mémoire de Saint Canut Roi du Danemark et martyr

Mardi 20 Janvier : Saint Fabien, pape et Saint Sébastien, martyrs 3^{ème} classe rouge

Mercredi 21 Janvier : Sainte Agnès, Vierge et Martyre 3^{ème} classe rouge

Jeudi 22 Janvier : Saint Vincent et Saint Anastase, Martyrs 3^{ème} classe rouge

Vendredi 23 Janvier : Saint Raymond de Pénafort, Confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de sainte Emérentienne, vierge et martyre

Samedi 24 Janvier : Saint Timothée, Evêque et Martyr 3^{ème} classe rouge

Dimanche 25 Janvier

III^{ème} Dimanche après l'Epiphanie - 2^{ème} classe vert

Lundi 26 Janvier : Saint Polycarpe, Evêque et Martyr 3^{ème} classe rouge

Mardi 27 Janvier : Saint Jean Chrysostome, évêque, confesseur et docteur 3^{ème} classe blanc

Mercredi 28 Janvier : Saint Pierre Nolasque, Confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Sainte Agnès, vierge et martyre

Jeudi 29 Janvier : Saint François de Sale, Evêque et Docteur 3^{ème} classe blanc

Vendredi 30 Janvier : Sainte Martine, Vierge et Martyre 3^{ème} classe rouge

Samedi 31 Janvier : Saint Jean Bosco, Confesseur 3^{ème} classe blanc

Dimanche 1^{er} Février

IV^{ème} Dimanche après l'Epiphanie - 2^{ème} classe vert



LIRE LES ÉPÎTRES DE SAINT PAUL



Nul ne pourrait *a priori* douter de l'importance de lire la Sainte Ecriture. On constate néanmoins trop souvent une regrettable ignorance des chrétiens en cette matière. Une telle lecture a certes paru trop souvent entachée, dans les dernières décennies, d'un réel rationalisme, faisant perdre de vue la richesse vivifiante des sources écrites de la Divine Révélation. Il nous aussi semble bien souvent que c'est affaire de spécialiste, qu'il faut pour s'y aventurer une « culture théologique ».

Il n'en est rien en vérité : l'accès à l'Ecriture est si simple qu'il nous apparaît peut-être trop simple. Etre en contact avec les Ecritures c'est être en contact direct avec Dieu : qu'aurions-nous donc à y perdre ? Nous qui sommes, avec justesse, à la recherche des moyens d'union à Dieu, nous négligeons peut-être parfois ce qui est la base de toute notre Foi : la Révélation contenue dans les Saintes Ecritures.

Voilà pourquoi, notre Sainte Mère l'Eglise, en la personne du Souverain Pontife, nous a opportunément donné une année paulinienne, pour nous ramener à cette source intarissable que constituent les écrits de l'apôtre des Gentils.

Il ne nous reste plus qu'à nous y plonger avec ardeur et persévérance.

Comment le ferons-nous ?

Il convient tout d'abord d'y accorder un temps quotidien : la lecture d'un chapitre tous les jours semble être une bonne chose ; ou encore la lecture hebdomadaire d'une Epître. Toute autre façon est bonne tant qu'elle est fréquente.

Il faut aussi lire la Sainte Ecriture, et donc saint Paul, avec Foi. Laissons aux spécialistes le soin de nous donner les éléments historiques, linguistiques, etc. qui encadrent les Epîtres. Quant à nous, recevons ces écrits avec simplicité, n'y cherchant que ce que Dieu veut nous dire, demandant au

Saint-Esprit de nous éclairer sur les passages plus ardu, recevant tout, en fin de compte, de la main de notre Père du Ciel. N'entrons pas dans l'Écriture en cherchant directement des réponses toutes faites, laissons Dieu nous parler et dire à notre intelligence et notre cœur ce qu'Il sait (mieux que nous) nous être le plus nécessaire.

En lisant saint Paul, nous pénétrons mieux également la sagesse de l'Église. Nous sommes, avec raison, attachés à la forme extraordinaire du rite romain. N'est-il pas admirable de constater que cette forme met entre nos mains, la méditation même de l'Église sur les Écritures. On a souvent tenté de montrer que la forme ordinaire était plus riche de l'Écriture. Cela est vrai, sans conteste, matériellement. Mais est-ce toujours vrai formellement ? Il semble bien sage d'aborder les Écritures avec « une sélection ecclésiale », qui nous en donne l'essentiel. Et par là, nous découvrons aussi la richesse du lien qui, à chaque Messe, unit l'Épître (tirée très majoritairement de saint Paul) à l'Évangile.

Ce n'est peut-être pas l'aspect le plus évident en apparence, mais, lire saint Paul nous rappelle le génie incomparable de l'Église dans l'utilisation liturgique de l'Écriture. Là encore elle est l'Épouse du Christ, celle qui, Le connaissant le mieux, est plus à même que quiconque de nous donner la substance de son enseignement.

Le lien entre saint Paul et l'Évangile, dans la liturgie traditionnelle nous rappelle le commentaire si plein de Foi et de science que saint Thomas d'Aquin nous en a donné. Désireux d'approfondir la Sagesse de la Révélation, il nous donne une clé de compréhension, qui est pour nous une invitation à goûter saint Paul.

Alors que les Évangiles, nous dit saint Thomas décrivent l'origine de la grâce (le Christ, Verbe Incarné), les lettres de saint Paul nous proposent la doctrine sur la grâce elle-même. Et saint Thomas divise les Épîtres pauliniennes selon l'aspect sous lequel elles traitent de la grâce.

Nous prenons cette division, si utile pour avoir une vue d'ensemble, des considérations du Père Elders dans la Revue *Sedes Sapientia* (n°104).

La grâce :

- considérée en elle-même : c'est le thème de l'Épître aux *Romains* ;
- en tant que communiquée par les sacrements : *1 Corinthiens* ;
- en tant que communiquée par les ministres des sacrements : *2 Corinthiens* ;
- en tant qu'elle exclut les rites superflus de la Loi Ancienne : *galates* ;
- dans ses effets dans l'institution de l'Église : *Ephésiens* ;
- dans la confirmation et le développement de la communauté : *Philippiens* ;
- dans le combat contre les erreurs : *Colossiens* ;
- en tant qu'elle nous aide dans les difficultés et les combats présents : *1 Thessaloniens* ;
- en tant qu'elle nous arme contre les souffrances à venir : *2 Thessaloniens* ;
- instruisant ceux qui gouvernent le peuple : *1 Timothée* ;
- montrant comment les dirigeants de la communauté souffrent pour le peuple : *2 Timothée* ;
- et comment ils doivent réprimer le mal : *Tite* ;
- montrant comment les maîtres doivent se comporter envers leurs subordonnés : *Philémon* ;
- en tant que grâce du Christ, Tête de l'Église : *Hébreux*.



Voilà le plan d'ensemble des Épîtres de saint Paul donné par saint Thomas. Il nous donne déjà un bon moyen d'entrer dans la lecture des Épîtres, car il est toujours bon de posséder une vue synthétique.

Le reste n'est qu'affaire de volonté : sacrifions à d'autres lectures plus secondaires pour nous recentrer sur l'Écriture. Nul doute que, dans cette

optique, la lecture de saint Paul si encouragée par le Pape (qui a donné sur ce sujet plusieurs catéchèses du mercredi, notamment une merveilleuse sur « la théologie de la Croix chez saint Paul », ou une autre sur « la Foi et les œuvres » à la lumière de saint Paul) saura nous ramener en notre époque si désireuse « d'authentique » aux sources vives de la grâce et de la Révélation.

Abbé Benoît de Giacconi, fssp



CARNET DE FAMILLE

Naissance

Nous avons la grande joie d'apprendre la naissance de Paul Arnaud chez Xavier et Géraldine Arnaud le 2 janvier 2009 à Lyon.

Baptêmes

Ont été lavés de la tache originelle :

- ❖ Isaure de Clomadeuc le 13 décembre 2008 en l'abbaye Saint Martin d'Ainay
- ❖ Foucauld Le Guen le 21 décembre 2008 en l'abbaye Saint Martin d'Ainay

Fiançailles

Maxime Chaussat et Blanche Sigrist ont reçus la bénédiction des fiançailles le 20 décembre 2008 à la Maison Padre Pio.

Mariage

Guillaume Béviard et Eugénie Richard ont reçu le sacrement du mariage le 13 décembre 2008 en l'église Saint Pierre-aux-Liens de Quintenas - diocèse de Viviers.

Obsèques

A reçu la sépulture chrétienne, le 3 janvier 2009, Madame Illuminada Ariza en l'Eglise du Cœur Immaculé de Marie.

SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans : tous les mercredis hors-vacances scolaires de 14h00 à 15h00 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors-vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les 9 et 23 janvier 2009.**
- ❖ Pour les étudiants - à partir de la terminale - avec le groupe Juventutem. **Prochains réunions le jeudi 08 janvier** à « l'Espace Carnot » Lyon 2^{ème}, Thème développé par Monsieur Dominique Morin : « La Liberté d'aimer » et le **jeudi 29 janvier** à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour adultes : tous les derniers mardis du mois à 20h00 à la maison Padre Pio. **Premier cours le 27 janvier.**

Formation des enfants de chœur et des grands clercs

Réunions périodiques le samedi matin à la Maison Padre Pio. **Prochaine réunion le samedi 24 janvier de 11h00 à 12h00.**

Compagnons de la Maison Padre Pio

Patronage pour les enfants de 4 à 8 ans. **Prochaine réunion le samedi 10 janvier** à 10h30 à la Maison Padre Pio.

Louveteaux et Louvettes Saint Martin

Sortie le dimanche 18 janvier.

Réunion le 31 janvier à la Maison Padre Pio.

Annonces ponctuelles

Samedi 10 janvier : Ordination épiscopale de Monseigneur Batut nouvel évêque auxiliaire de Lyon. Cérémonie à 15h00 à la Primatiale Saint Jean.

Samedi 17 janvier : Rosaire pour la vie à l'appel de SOS Tout-Petits. Rendez-vous à 15h00 devant l'Hôtel-Dieu Quai Jules Courmont 69002 Lyon.

Dimanche 18 janvier : la messe de 11h00 au Cœur Immaculé de Marie sera célébrée à l'intention du **Roi Louis XVI**, à la demande de l'Institut de la Maison de Bourbon.

Samedi 24 Janvier : Formation au service de messe pour adultes.
Apprendre ou « réapprendre » le service de la messe. Pour adultes et jeunes gens (+ de 20 ans) à 11h00 à la Maison Padre Pio.

Annonce permanente

Veillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres et veiller à ne pas les déranger - sauf urgence - ce jour là.

- ❖ Monsieur l'abbé Brice Meissonnier : le lundi
- ❖ Monsieur l'abbé Jérôme Lebel : le mardi
- ❖ Monsieur l'abbé Benoît de Giacconi : le vendredi

Petite annonce

L'association « Bon Pélican » qui vient en aide aux plus démunis de notre communauté est à la recherche d'un local pour stocker des denrées alimentaires. Idéalement situé en Presqu'île ou à proximité, d'une surface minimale de 50m² et disposant d'un faible loyer. Prendre contact avec Monsieur Richard au 04 78 77 57 81.

Aider au rayonnement de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F Clé RIB :
40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne - 69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75

www.communicantes.fr

maisonpadrepio@yahoo.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - supérieur 06 60 42 21 79 abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel 06 16 94 54 14 lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni 06 62 28 81 92 abdmsp@hotmail.fr

OFFRANDES

Messe : 15€, Neuvaine : 150€, Trentain grégorien: 500€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanche et jours de préceptes :

08h30 : **Messe basse à la maison Padre Pio**
1, ch. de Petite Champagne 69340 Francheville

11h00 : **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu - 69100 Villeurbanne

18h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la maison Padre Pio :

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi
confessions de 18h00 à 18h25

11h00 : le samedi
confessions de 10h30 à 10h55

Diocèse de Valence

Dimanche et jours de préceptes :

09h30 : Chapelle Saint Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière - 26790 Rochegude

11h30 : Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière) 26200 Montélimar